



Denis Audoire (à gauche) a repris l'exploitation familiale en 2008. Il s'est associé à Alain Ballanger (à droite) en 2012.

Le bien-être pour les vaches... et pour les éleveurs

>> En parallèle de la production laitière, le Gaec Paulx de lait a développé la vente directe de viande de ses 35 limousines. La démarche Juste de Loire-Atlantique va donc lui permettre de renforcer cette proximité avec ses clients.

Ce matin de mi-novembre, les deux associés du Gaec Paulx de lait, dans la commune de Paulx, s'assurent que toutes les vaches sont bien passées au robot de traite avant de les faire sortir et de les conduire dans une prairie proche de la ferme mais séparée par une route. Toute l'année, les 70 vaches laitières profitent au maximum de l'herbe fraîche de ce paysage bocager.

« Quand nous avons choisi de changer notre salle de traite de 2x5 postes vieille de quarante ans, nous voulions une solution qui nous évite de développer des troubles musculo-squelettiques comme cela arrive chez beaucoup d'éleveurs laitiers en fin de carrière, qui nous libère du temps et qui favorise le pâturage pour nos vaches. Nous voulions un système qui nous apporte de la souplesse: vivre avec l'outil et ne pas le subir », explique Denis Audoire, installé en 2008 sur la ferme familiale et rejoint en 2012 par son actuel associé Alain Ballanger. Le robot double box en traite par l'arrière (TPA) de Boumatic a été mis en place en décembre 2019. « J'ai été agréa-

blement surpris: les vaches se sont habituées rapidement. Au début, nous les avons familiarisées au robot sans les traire juste en mode DAC, elles se sont acclimatées au bruit. Ça s'est très bien passé, aucune nuit blanche pour nous. »

Le bocage valorisé par le pâturage

Les vaches n'ont connu ni baisse de production, ni problème de cellules. « Nous avons gagné 4 à 5 litres par vache: elles sont traitées plus souvent et l'alimentation est individualisée et évolutive selon la production, donc la moyenne de certaines vaches a augmenté alors que l'on ne s'y attendait pas. » Pour Denis Audoire et Alain Ballanger, le robot permet de respecter le cycle naturel des vaches et de contrôler de près leur santé.

À la sortie du robot, la porte de tri les dirige soit vers la stabulation, soit vers le pâturage. « Elles peuvent marcher jusqu'à 800 mètres pour se rendre dans une pâture. Ce trajet quotidien leur donne une bonne locomotion et de bonnes pattes. »

Sur 195 ha de l'exploitation,

Gaec Paulx de lait

2 associés et 1 salarié: Denis Audoire, Alain Ballanger et Guy Cercleron.

SAU: 195 ha dont 15 ha en blé, 35 ha en maïs et 140 ha en prairie.

70 vaches laitières pour une production de 650 000 litres de lait par an livrés à la Coop d'Herbauges.

Un robot double box en traite par l'arrière (TPA) et un accès au pâturage.

Un atelier de 650 oies reproductrices.

35 limousines dont la viande est commercialisée en vente directe.



Les 70 vaches laitières produisent 650 000 litres de lait par an.

15 ha sont dédiés à la culture du blé, 35 ha à celle du maïs et 140 ha sont de la prairie dont 10 ha sont attenants au bâtiment en logettes paillées et une quarantaine sont situés juste derrière une route. « Avec le bocage, ces terres ne sont pas toujours accessibles donc ce sont les vaches qui va-

lorisent ces surfaces en herbe. Toute l'année, elles y sont bien car les haies leur apportent de l'ombre l'été et les protègent du vent l'hiver. »

En complément de la production de 650 000 litres de lait par an, le Gaec Paulx de lait possède un atelier de 650 oies reproductrices et 35 limousines dont la viande est commercialisée en vente directe. « Nous organisons une à deux ventes de bœuf par mois et certains clients nous demandaient: "pourquoi vous ne vendez pas votre lait en direct?" Ce n'est pas simple de vendre ce produit

en direct en termes de normes. » Denis Audoire et Alain Ballanger n'ont donc pas hésité quand ils ont entendu parler de l'initiative Juste de Loire-Atlantique et de sa bouteille de lait locale. « Ça sera plus facile de répondre à cette demande avec Juste de Loire-Atlantique qui défend cette valeur de proximité qui nous est chère, avec un prix rémunérateur pour l'éleveur. Avec Juste de LA, la traçabilité est assurée de la citerne du laitier jusqu'à la brique du consommateur! »

ESTELLE BESCOND
lire aussi en P.7

#JusteDeLA – les premières bouteilles déjà arrivées dans les magasins U !

Avec un peu d'avance, les premières bouteilles Juste de Loire-Atlantique ont fait leur entrée dans les rayons lait de quelques magasins U du département. Au total, ce sont trois citernes de 28 000 litres qui ont déjà été collectées par la coopérative Herbauges auprès d'ambassadeurs Juste de Loire-Atlantique. Dès le 4 décembre, 84 000 bouteilles de lait seront donc en rayon des 59 magasins U du département. Ce n'est que le début car 50 000 litres supplémentaires sont déjà en production.



Idée gourmande

LE LAIT GRENADINE POUR LE GOÛTER DES ENFANTS.